

[Texte]

careful study to the evidence that is submitted today. As soon as it is printed, she will study it.

Any further questions, Mr. Tousignant? No. If there are no further questions or comments from the committee members, let me ask you, Mrs. Robinson, if you have a concluding statement or a concluding comment to make.

**Mrs. Robinson:** No, I do not think so at this time. I would just like to say once again that I want to thank you for being invited here. As I said before, it is very difficult for the Native Council of Nova Scotia to address self-government unless there is something to address it with, talking about rights, the right to self-government, the right to self-identity and all these, rights to land and this type of thing. When we have all that in place, then we will have something to go on. That is why I find it rather awkward and difficult to come and address these types of things. Once again, I would like to thank you and all the committee members. Thank you very much.

**The Chairman:** Thank you very much for appearing. You can see that you have helped us to define one of the dilemmas we are facing, the question of rights that will be defined constitutionally and the right to self-government which requires a land base, requires a community. I mean, that dilemma has to be in some way addressed by the committee, and you have taken us to heart of that problem. We thank you for your appearance today.

**Mrs. Robinson:** Thank you.

**The Chairman:** I am going to call next the Union of Nova Scotia Indians. The President is Mr. Noel Doucette. I will ask him now to come forward to introduce the members of his delegation and then indicate to the members of the committee the way in which he would like to proceed.

**Mr. Noel Doucette (President, Union of Nova Scotia Indians):** Thank you, Mr. Chairman. I have with me two members who will appear before the witness stand: Mrs. Elizabeth Paul, our health liaison worker, and our vice-president, Ernest Johnson.

I might add before I open my submission that, being in somewhat a nervous state, this is one of those moments when I would have liked to quote the words of Marc Anthony when he crept into Cleopatra's bedroom at three in the morning—"I ain't here to talk". Unfortunately, we have a 20-page submission which I would like to present to you.

Mr. Chairman, I must welcome you and your delegation to Cape Breton Island. I am happy that you visited one of our Indian communities yesterday. I do hope you were afforded the opportunity to make a tour to see just what the conditions are that we have been referring to over the years. Once again, welcome to another Indian reserve in Sydney. This hotel is located on the old Sydney reserve, which has yet to be unsettled. I might add that before starting.

Mr. Chairman, it is an honour for me as Provincial Chief of the Micmacs of Nova Scotia and the staff of the Union of Nova Scotia Indians to appear before you to present to you

[Traduction]

Elle me dit qu'elle va étudier soigneusement le mémoire qui a été présenté aujourd'hui dès qu'il sera imprimé.

D'autres questions, monsieur Tousignant? Non. Eh bien, dans ce cas, si les membres du Comité n'ont rien d'autre à dire, je vais vous demander, madame Robinson, si vous avez quelque chose à dire en guise de conclusion.

**Mme Robinson:** Non, pas pour l'instant. Je voudrais une fois de plus vous remercier de m'avoir invitée à comparaître devant le Comité. Comme je l'ai dit avant, il est très difficile pour le Conseil des autochtones de la Nouvelle-Écosse de parler de l'autonomie en théorie, de parler de droits, du droit à l'autonomie, du droit à l'auto-identification, des droits territoriaux, entre autres choses. Lorsque tout cela sera réalité, nous aurons certainement quelque chose à dire de plus concret. C'est la raison pour laquelle je trouve assez difficile de venir ici et de parler de ces concepts. Je voudrais de nouveau vous remercier ainsi que tous les membres du Comité. Merci beaucoup.

**Le président:** Merci beaucoup d'être venue. Comme vous pouvez le voir, vous nous avez aidés à bien voir l'un des dilemmes auxquels nous faisons face, à savoir les droits qui seront insérés dans la Constitution et le droit à l'autonomie qui s'accompagne du droit de posséder des territoires, et dont l'exercice nécessite une communauté. Le Comité va devoir discuter de toute cette question et vous avez touché du doigt le coeur du problème. Merci beaucoup d'être venue aujourd'hui.

**Mme Robinson:** Merci.

**Le président:** Je vais demander à l'Union des Indiens de la Nouvelle-Écosse de s'approcher de la table et à M. Doucette qui en est le président de présenter les personnes qui l'accompagnent et de dire aux membres du Comité comment il veut procéder.

**M. Noël Doucette (président, Union des Indiens de la Nouvelle-Écosse):** Merci, monsieur le président. J'ai amené deux personnes avec moi qui comparaitront: il s'agit de M<sup>me</sup> Elizabeth Paul, notre agent de liaison pour les services de santé et du vice-président, M. Ernest Johnson.

Avant de commencer, étant un peu nerveux, je pourrais citer les bonnes paroles de Marc-Antoine lorsqu'il s'est introduit dans la chambre à coucher de Cléopâtre à 3h00 du matin—«Passons aux actes». Malheureusement, j'ai un mémoire de 20 pages que je voudrais vous lire.

Monsieur le président, je voudrais vous souhaiter la bienvenue ainsi qu'à votre délégation à l'Île du Cap-Breton. Je suis heureux que vous ayez visité nos communautés indiennes hier. J'espère que vous avez eu l'occasion de vous promener pour voir les conditions dans lesquelles nous vivons et dont nous vous parlons depuis plusieurs années. De nouveau, soyez les bienvenus dans une autre réserve indienne à Sydney. Cet hôtel se trouve sur l'ancienne réserve du Vieux Sydney qui existe toujours. Je tiens à le dire avant de commencer.

Monsieur le président, c'est un honneur pour moi, en tant que chef provincial des Micmacs de la Nouvelle-Écosse et du personnel de l'Union des Indiens de la Nouvelle-Écosse, de comparaître devant vous ainsi que devant les distingués